

## A TRAVERS LES CERCLES

## CERCLE LAMBERT CLOSSE No 348

Ce jeune cercle est certainement l'un de ceux qui remportent le plus de succès, non seulement dans le recrutement de nouveaux membres, mais dans l'organisation des soirées récréatives qu'il donne assez fréquemment.

Ainsi, mercredi soir, le 12 novembre, ce cercle invitait ses membres et leurs amis à se réunir dans le magnifique local que M. P. P. Boileau, le dévoué Président, avait mis à sa disposition et il fut donné à chacun de passer une soirée consacrée au chant, à la musique et à une partie de euchre. Comme résultat pratique de cette soirée où l'on s'amusa si bien, un grand nombre de nouveaux membres furent recrutés parmi les invités.

La réussite de cette soirée est due au travail de MM. P. P. Boileau, L. Ethier et J. E. Beaulieu.

Encouragés par les succès remportés, les membres de ce cercle organiseront immédiatement une deuxième soirée récréative, sous forme d'un grand euchre, lequel eut lieu jeudi, le 20 novembre. Au-delà de 400 personnes étaient présentes. Le Bureau Exécutif de l'Association était représenté par son Médecin en chef le docteur Théo. Cyphot. Dans l'assistance, on remarquait aussi le R. P. Laferrière. Le euchre était conduit par M. J. E. Beaulieu, Secrétaire-Archiviste du cercle, qui, comme toujours, s'acquitta de sa tâche à la satisfaction générale.

Un fin goûté fut servi par les jeunes membres du cercle, après lequel les vainqueurs de la partie de euchre se partagèrent un grand nombre de beaux et riches cadeaux offerts par les officiers et les membres du cercle Lambert Closse.

Si l'espace nous permettait de mentionner tous les noms de ceux qui travaillèrent au succès de ces deux soirées, il nous faudrait nommer tous les membres du cercle. Contentons-nous de désigner spécialement les principaux organisateurs MM. J. E. Beaulieu, P. P. Boileau, L. Ethier, A. Gravel, L. O. Perrier, D. Marcell, A. Sauriol et J. M. Lacombe.

## CERCLE EDOUARD VII, No 401.

Lundi le 8 décembre, à 7 hrs p.m., dans la salle de l'école du village du Lac Edouard, Co. Portneuf, avait lieu l'installation d'un nouveau cercle. M. Camille Manseau présidait à l'installation de ce cercle qui sera connu sous le nom de cercle Edouard VII, No 401.

M. l'abbé J. P. Chalifour, curé, occupait un siège d'honneur à la droite du Président.

Après l'installation des officiers, le Président prie M. le Curé d'adresser la parole. Ce dernier félicite ses paroissiens du succès remporté dans cette organisation, les invite à porter leur effectif à au moins 50 membres avant le 1er janvier et termine en promettant son concours pour le progrès et l'avancement de l'Alliance Nationale dans le district du Lac Edouard. Des discours de circonstance ont aussi été prononcés par MM. Camille Manseau, P. E. Ayotte, Jos. L. Leclerc, G. Simard, Aristide Côté.

## CERCLE BOURGET, No 79

Le 10 décembre, le cercle Bourget No 79 a tenu une assemblée des plus importantes. L'assistance était nombreuse et les questions qui y ont été traitées étaient des plus intéressantes.

M. Chs Duquette, Inspecteur en chef, occupait le siège à droite du Président. A l'ordre du jour "Affaires nouvelles", M. l'Inspecteur en chef donna lecture du rapport d'audition pour les deux dernières années. Ce rapport démontre que le cercle vogue à pleine voile vers le progrès.

La question de la centralisation de la caisse des malades a été discutée par M. l'Inspecteur en chef et par MM. J. P. Labarre, substitut, Arm. Gélinas et J. Adolphe Héroux, Sec.-Archiviste.

Après la discussion, les membres ont compris l'importance du mouvement de la centralisation de la caisse des malades et y ont donné leur adhésion.

## REUNIONS DE CERCLES.

Durant les mois de juillet et août, les réunions de nos cercles sont désertées par les membres qui vont, une fois la journée finie, rejoindre, à la campagne, leur famille au repos.

Seuls, quelques rares officiers, que le devoir et le dévouement y contraignent, se réunissent pour expédier les affaires de routine et se hâtent de clore l'assemblée rendue insupportable par l'accablante chaleur et monotone par la rareté des assistants.

Mais les jours plus courts, les soirées plus fraîches et les pluies d'automne font rentrer, petit à petit, les fervents villégiaturistes, si bien, que vers la fin de septembre ou les premières semaines d'octobre, on peut dire que tous les citoyens ont réintégré leurs vrais domiciles.

C'est alors que les réunions de nos cercles devraient se peupler davantage, et, à ce sujet, il nous a semblé qu'il fallait attirer l'attention d'un certain nombre.

Nos cercles verront leurs assemblées grossir surtout si les officiers sont attentifs à ménager aux sociétaires quelques divertissements: Une partie de carte, une bonne pipe fumée entre amis, la *jasette* et l'attrait d'une bonne farce suffiront parfois pour attirer plusieurs confrères. D'autres n'assisteront aux réunions que s'ils se sentent attirés par l'annonce d'une causerie, d'un concert, etc.

Vous devez donc chercher... et trouver ce qui conviendrait aux sociétaires de votre groupe.

Dans la plupart des cercles, il est facile d'organiser un concert, car il en est peu qui ne comptent pas des musiciens et des chanteurs. Il faudrait aussi décider quelques personnes, instruites ou expertes en certaines matières, à égayé une de vos réunions, par des récits ou des lectures.

Enfin, il serait possible, en bien des endroits, d'organiser des séances de vues animées pour lesquelles on choisirait des sujets instructifs, tels que des scènes de voyages, d'industrie, de mœurs, d'histoire naturelle et autres entremêlées de piécettes comiques, etc.

En tout cas, l'important, c'est que vous ameniez vos confrères à prendre le chemin du cercle, que vous les intéressiez et que vous les incitez à convaincre leurs amis de faire comme eux.

Si vous montrez qu'il y a de la vie, de l'intérêt, de l'imprévu, dans vos assemblées, les membres se garderont bien de les négliger et comme la nouvelle se répandra qu'on se récréait chez vous, les recrues vous arriveront.

## L'HYGIENE AU JAPON

Une revue japonaise, la "Jiji Shimpou" vient de publier des conseils sur l'hygiène dont on pourrait faire son profit et qui, en tout cas, valent d'être connus.

—Si vous êtes célibataire, mariez-vous au plus tôt.

—Dormez pendant 7 heures et laissez ouvertes les fenêtres de votre chambre.

—Couchez-vous le plus tôt possible et levez-vous à bonne heure.

—Baignez-vous fréquemment, c'est-à-dire une ou deux fois par jour.

—Restez au grand air aussi longtemps que possible, et respirez profondément.

—Mangez peu. Buvez modérément. Ne prenez ni café ni alcool. Ne fumez point.

—Mangez peu de viande et jamais plus qu'une fois par jour.

—Reposez-vous de temps à autre. Consacrez chaque semaine au moins une journée complète au repos.

—Bannissez la colère et les soucis. Contrôlez vos émotions.

—Évitez les excès de travail physique ou intellectuel.

—Faites de l'exercice et habillez-vous suivant les saisons.

## LE PETIT COUP!

L'usage de l'alcool est un terrible fléau, qui s'attaque à l'homme tout entier, à l'esprit et au corps, à l'être physique comme à l'être moral et ruine la santé en même temps qu'il ébranle la volonté, détruit le caractère, obscurcit la mémoire et détraque toute l'intelligence.

Et si encore il s'arrêta là! Mais non, il transmet ses ravages de génération en génération, et d'une race robuste et saine, virile et fière, il peut faire une race abruti, veule, sans ressort, sans résistance, qui s'étiole dans l'hébété et le gâtisme.

Des sommes énormes sont dépensées chaque année pour la satisfaction de l'appétit bestial factice, contre-nature de l'alcool, qui si elles étaient honnêtement employées à des usages légitimes ou économisées pour les besoins futurs, diminueraient considérablement le paupérisme parmi nous et déchargeraient les sociétés de charité de la plus grande partie de leur clientèle habituelle.

## NOTRE LITTÉRATURE

Il est clair et nos écrivains ont déjà senti qu'une littérature exclusivement calquée sur les productions de la France contemporaine ne saurait être, pour le Canada, une littérature nationale. Un pays ne saurait renoncer à fixer lui-même les règles du goût public en matière littéraire, sans se condamner à des oeuvres de seconde main, expression plus ou moins affaiblie de sentiments qui n'ont qu'un rapport éloigné avec son état social et qui sont en désaccord avec ses institutions et avec ses croyances.

Charles SAVARY.